

Journée anniversaire - 10^{ème} promo Ingénieur

- Courrier de l'Ouest - 13 novembre 2010 -

Saint-Barthélemy-d'Anjou

L'Esaip : une petite grande école

À l'occasion de la sortie de sa dixième promotion d'ingénieurs, l'école supérieure bartholoméenne a fait le point sur ses formations innovantes.

Gérard TUAL

redac.ponts-de-ce@courrier-ouest.com

Is ont fait ou continuent à entretenir le développement de l'École supérieure angevine d'informatique et de productique. Vendredi 5 novembre, un parterre de personnalités liées à l'histoire de l'école d'ingénieurs bartholoméenne s'est succédé au micro dans l'amphithéâtre de l'établissement, devant les élèves de la dixième promotion. Michel Guerry, l'actuel président du conseil

« Une boîte à outils techniques et humains »

d'administration, Claude Ferrand, le président fondateur, Émile

Bourdin, pionnier du projet qui s'était appuyé en 1988 sur la fondation d'un institut supérieur, Jean-Yves Bignonet, premier directeur de l'ESAIP, Jacky Lépicier, son successeur, Michel Demarest, président de l'antenne de Grasse, Guy Bédouelle, Recteur de l'Université Catholique de l'Ouest, ont tous insisté sur les valeurs de l'école, inspirées par cet extraordinaire pédagogie que fut Jean Baptiste de la Salle.

Chacun y est également allé de son anecdote sur la mise en œuvre de l'établissement, membre depuis 2004 de la conférence des Grandes Écoles. Autant de témoignages édifiants sur l'art de persévérer en dépit des obstacles, de les franchir et de s'en servir comme tremplins successifs pour développer le rayonnement de l'école. De son côté, Paul Jeanneteau, député de la circonscription, a rappelé, fort à propos, l'ancrage bartholoméen de l'Esaip.

La première promotion, entrée en 1997, comptait 35 élèves. Ces deux dernières années, chaque rentrée a vu près de 150 nouveaux élèves admis dans les deux écoles d'ingénieurs du groupe, à Saint-Barthélemy et à Grasse, pour suivre en trois ans



Saint-Barthélemy-d'Anjou, Esaip, vendredi 5 novembre. Sous les yeux de l'actuel directeur Jacky Lépicier, trois anciens élèves ont commenté leur formation à l'Esaip et leur parcours professionnel.

une formation en « Informatique et Réseaux » ou en « Environnement, prévention et sécurité ».

Pari tenu

Depuis treize ans, l'école aujourd'hui dirigée par Jacky Lépicier, relève chaque année le pari d'accompagner jusqu'au diplôme d'ingénieur des étudiants dont certains s'étaient engagés initialement sur la voie de formations courtes, en deux ans. « Au moment de notre demande de certification, en décembre 1997, certains des membres de la commission étudiant notre dossier émettaient des doutes quant à leurs capacités à prolonger leur cycle d'études de trois années » a notamment rappelé Jacky Lépicier. Lequel n'oublie pas de préciser que l'établissement compte plus d'un tiers de boursiers, preuve qu'il bouscule les barrières sociales. Désormais ingénieurs, à la tête de leur propre entreprise pour deux d'entre eux, Julien Garde, Emmanuel Gloumeau et Fabien Tézé, les deux premiers sortis diplômés en 2004, le

troisième en 2007, ont justement mis l'accent sur la spécificité de l'Esaip. « Nous sortions d'une petite école qui nous donnait les moyens de réaliser de grandes choses » a constaté avec humour Julien Garde.

Une école pionnière

« Établissement pionnier dans la formation aux nouveaux métiers, l'Esaip nous a donné une formidable boîte à outils techniques et humains, une bonne dose d'humilité, un vrai savoir-faire et savoir-être » a souligné Emmanuel Gloumeau.

« L'Esaip était l'une des rares écoles à permettre à des étudiants comme moi de prolonger leurs études avec un DUT en poche. En termes d'ouverture aux autres et de formation, les deux semestres obligatoires à l'étranger dans notre cursus de trois ans constituent un atout déterminant » a affirmé Fabien Tézé. Autant de propos de nature à conforter les responsables de l'école dans leurs démarches de développement et d'innovation.